

Dans les coulisses de l'été.



Le « Marmouset à navette » des 10 ans du Musée (MRc285).

Déjà s'entame le sixième mois de 2010 et notre Musée poursuit la célébration de ses 25 ans. L'exposition rétrospective a battu son plein tout comme la conférence qui l'a inaugurée et qui a su révéler toutes les particularités de notre merveilleux métier à barre tout en captivant notre public par la pertinence des informations données grâce au concours de Jules Mortreu. Si la mise en espace de nos souvenirs a quitté cimaises et vitrines, le temps d'un mois, c'est pour faire place à un autre vocabulaire, tout aussi virtuose, constitué de translations graphiques de poèmes, de peintures, collages et tapisseries. Parce que le tissage de mots, d'émotions et de couleurs participe aussi au sacre de l'homme et de sa mémoire.

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

Le Musée mis en ondes.

Si le Musée de la Rubanerie élargit chaque mois son public, cela ne se fait pas tout seul. Bien sûr, la presse écrite nous suit depuis les débuts mais d'autres médias s'intéressent aussi à nos activités. On a vu les caméras de No-Télé ou de la Province de Hainaut venir filmer tant nos métiers que nos événements temporaires mais, depuis 2009, notre Musée propage encore ses trésors par la voie des ondes. Ainsi, Edouard Debelder et Christine Declercq, animateur et responsable de Libellule FM, se sont déplacés

au Musée, fin décembre 2009, pour enregistrer une émission spéciale sur le Musée de la Rubanerie cominoise dont les rédacteurs en chef étaient des enfants. Le programme, baptisé « C' Kid » a obtenu un vif succès et fut aussi l'occasion de sensibiliser la toute jeune génération à l'étude et à la sauvegarde de notre patrimoine rubanier. Deux autres émissions ont été diffusées en direct puis retransmises en différé et nous ont permis de mettre en valeur tant nos collections, nos journées « profs » que notre premier parcours de la mémoire artisanale et industrielle : la « Route Roger Coppe ». La place d'une radio associative dans le tissu socioculturel de notre entité n'est plus à démontrer. Mais il est important de rappeler qu'elle est un vecteur incontournable d'entretien des activités locales, voire régionales. Grâce à nos participations dans les émissions « C Kid » ou « Voyage, voyage », de nombreux Cominois se sont remémorés l'existence de notre institution et ont voulu la (re)découvrir. Les messages électroniques reçus ainsi que les réflexions des gens qui nous accostent dans les rues nous confortent dans la poursuite de notre politique de communication locale, que cela se fasse par canal hertzien, par la presse écrite ou par notre bulletin de liaison qui connaît, au fil des mois, un succès grandissant.



Olivier Clynckemaille et Edouard Debelder en plein enregistrement dans le studio de Libellule FM. (107.8)

A ce titre, toute l'équipe du Musée de la Rubanerie tient à vous remercier, vous notre public, pour votre écoute et votre chaleureux soutien, ainsi que tous les gens qui, professionnels ou amateurs, se chargent de relayer nos informations et participent à la pérennisation de notre institution.

Plein feu sur Michel Degand !

Pour sa seconde exposition de l'année 2010, le Musée de la Rubanerie sort de ses murs pour investir le site Brussin et la salle 2 du Centre Culturel. Ainsi, c'est toute la substantifique moelle de l'univers esthétique de Michel Degand que le visiteur peut embrasser du regard. Né à Loos-lez-Lille, Michel Degand a eu la chance d'avoir un grand-père maître-verrier chez qui il connaîtra ses premiers émois artistiques. Encouragé par ses parents, il peint dès son plus jeune âge et parfait ses connaissances à Paris, notamment à la « Grande Chaumière ». Si ses premières amours le poussent vers la peinture, l'appel du fil à toile se révèle bien vite irrésistible : la tapisserie l'attend et lui prépare un précieux curriculum ! D'abord en feutrine puis en laine teinte, elle lui permet de chanter haut et fort les variations énigmatiques qui meuvent le monde. Transportant ses ailleurs tant en Europe qu'en Amérique, Michel Degand ne tarde pas à se faire une sacrée renommée dans l'univers des maîtres-lissiers puis en tant que peintre.



Michel Degand dans son atelier de Roubaix (mars 2010).

Féru de poésie, amoureux de la langue française, Michel Degand est aussi l'auteur d'une importante œuvre graphique. Célébrant tout aussi bien les écrivains du Nord (Emmanuel Looten, Achille Chavée, Bruno Vouters, Pierre Dhainaut, Emile Verhaeren, Gérard Durozoi...) que d'autres talents de plume (Tahar Ben Jelloun), Degand invite le spectateur à exhumer de sa boîte à souvenirs des émotions pures, déliquescentes, intemporelles, en totale adéquation avec la sève même des textes qu'il met en lumière. De l'œil bleu de Matisse à la plasticité de traverses de chemin de fer devenues éléments de clôtures puis figurants hiératiques d'un paysage bucolique, tout y célèbre la vie et le culte de la trace sensible... L'œuvre peint participe du même esprit, entre collage, cristallisation du geste, naissance du

monde et ensemencement de l'univers à travers la fibre émotionnelle de tout un chacun. L'art de Degand est résolument à taille humaine, fort de mille rencontres, gorgé de métissages, et donne à notre siècle débutant une grande leçon de tolérance, d'humilité et de vérité. A découvrir de toute urgence au Musée de la Rubanerie cominoise, au site Brussin et au Centre Culturel du 5 au 26 juin, du mardi au vendredi de 14 à 17 heures, le samedi de 15 à 18 heures.

Un nouveau moteur pour la tresseuse MRc059 !

Au Musée, l'abnégation des bénévoles n'est plus à démontrer ! Un nouvel exemple vient de nous en être donné via Alain Pottel, confrère de longue date, qui a distillé ses connaissances mécaniques afin de doter notre tresseuse MRc059 (réalisant un ruban à la fois plat et au bord rond, notamment utilisé dans la reliure de livres) d'un moteur à vitesse réduite. Aidé d'André Verschaeve et de Daniel Masschelein, Alain a créé un schéma permettant, par un jeu de courroies savamment disposées, de faire tourner notre métier de façon à ce que chaque visiteur puisse bien comprendre les mouvements des bobineaux (appelés aussi « poupées » dans leur région d'origine, autour de Saint-Chamond et de Saint-Etienne) et leur travail de tissage sur le plateau de la machine. Merci les artisans !



Alain Pottel et André Verschaeve en plein travail de placement du nouveau moteur de la tresseuse MRc059.

Vous désirez être tenu au courant de nos activités, vous souhaitez recevoir notre bulletin par courriel ou vous voulez soutenir le Musée : une seule adresse :

Musée de la Rubanerie cominoise
Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr

Editeur responsable : Olivier Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton

